

# SOLIDARITÉ

## d'égalité

Numéro spécial

Souffle de  
vitalité!

**Rudy Demotte :**  
**«Je suis Wallon et fier de l'être !»**  
pages 4 et 5

**Nos valeurs ajoutées**  
pages 6 et 7



## C'est concret, ça bouge et c'est positif !



Aux commandes du Gouvernement wallon, Rudy Demotte a appliqué une méthode de travail déjà éprouvée quand il s'efforçait de réduire le déficit de la sécurité sociale : les résultats sont là, la sécu a assaini ses finances. Aujourd'hui, il table sur 10 axes prioritaires et des fonds européens pour sortir la région de l'ornière. La Wallonie picarde s'y inscrit aussi : des dizaines de millions d'euros vont soutenir des projets et son développement.

Petit aperçu : **12.145.000 €**. Pour faire quoi ? Stimuler l'économie sociale, aider ceux qui veulent lancer leur entreprise ou les accompagner.

Pas vraiment d'université en Wallonie picarde mais des Hautes Ecoles et aussi des Centres de recherche comme le Centre Terre et Pierre ou Natiss. Pour les aider à exploiter au mieux leur potentiel : **15.081.000 €** vont être dégagés.

Des moyens pour mieux former les jeunes, les travailleurs ou les demandeurs d'emploi, à travers des Centres de compétences : **7.038.500 €** dont **5.542.000 €** rien que pour ceux d'Ath et Mouscron.

Donner un coup de pouce à notre économie, c'est aussi une mesure spéciale vise l'assainissement des friches industrielles et des chancres urbains. Rien de plus déprimant en effet qu'une usine abandonnée : **2.728.000 €** serviront à réaffecter l'ancienne sucrerie de Frasnes et à redonner à ce chancre une nouvelle utilité économique.

## Du dynamisme, on vous dit !

La Wallonie picarde compte un certain nombre de sites abandonnés qui altèrent le paysage : on a parlé de celui de Frasnes. Grâce au Plan Marshall, **16.674.580 €** vont permettre de réhabiliter toute une série de lieux désaffectés et non pollués, d'Antoing à Mouscron, en passant par Frasnes-lez-Anvaing, Tournai, Comines ou Péruwelz. Le site de «Barges» à Tournai, pollué, sera assaini. **Coût de l'opération : 750.000 €**.

Ce changement de visage passe aussi par un équipement adéquat ou la création des zones d'activités économiques. La Région wallonne consacre **61.798.129 €** à l'équipement de 17 zonings et à 7 dossiers d'infrastructures routières importantes dont la liaison entre l'A8, la RN57 et la ZAE de Lessines.

En Wallonie picarde, il y a aussi un port, à Vaulx, qui va recevoir un coup de pouce de quelque **7.480.000 €**, pour y créer un centre de logistique bimodal.

## Le sens des priorités !

La création de 544 nouveaux logements publics à destination des ménages à faibles revenus a été programmée en 2007-2008. Pour 2009-2010, la Région wallonne a approuvé la création de 432 logements supplémentaires.

Près de **8 millions €** accordés aux sociétés de logements pour le remplacement des installations de chauffage électrique par d'autres combustibles.

- **20.571.750 €** pour aider les maisons de repos attachées aux CPAS.
- **112.909.217 €** pour les réseaux hospitaliers : l'A.I.Tournaisis et le C.H. de Mouscron.

La Région wallonne aide les pouvoirs locaux ou les écoles qui veulent améliorer les performances énergétiques de leurs bâtiments via le programme UREBA (Utilisation Rationnelle de l'Energie dans les Bâtiments). En Wallonie picarde, de nombreuses demandes ont été introduites et

Stimuler l'économie, c'est aussi améliorer les voiries comme la RN518 qui va être liée à l'A17, ou prévoir des infrastructures pour accueillir des entreprises : **17.734.000 €** pour ces projets façonnés à Tournai, Mouscron ou Enghien. Rendre le territoire plus attractif, les centres urbains plus dynamiques donne du peps !

C'est ici qu'on retrouve les 39.766.511 € pour la revitalisation du cœur de Tournai, ou de celui de Péruwelz ou de Lessines, autour de l'Hôpital Notre-Dame à la Rose.

Avec l'appui du Fonds social européen, les organismes de formation vont être mieux soutenus. En Wallonie picarde, la HELHO (Haute Ecole Libre du Hainaut occidental) a bénéficié de **30.743 €** pour initier un projet de formation en gériatrie.

La formation, c'est un bon moyen de s'insérer, des projets spécifiques ont été montés par des CPAS, un peu partout en Wallonie picarde, et aidés par l'Europe et la Région wallonne :

- **800.000 €** pour créer un centre intégré d'insertion à Péruwelz, près de **157.000 €** pour deux initiatives à Ath et Mouscron qui visent à encadrer des enfants et des adultes handicapés ;

- **575.000 €** à Tournai pour à la fois contribuer à l'intégration, accéder à des programmes de formation mais aussi amener à l'emploi des allocataires sociaux

- et enfin quelque **650.000 €** pour la Mission régionale pour l'emploi du Hainaut qui accompagnera 480 demandeurs d'emplois à décrocher un job de qualité et favorisera l'accès des Wallons au marché de l'emploi flamand.



Cette aide indirecte à l'emploi, on la retrouve aussi dans les quatre CTA (Centres de Technologies avancées) créés en Wallonie picarde. **3.482.000 €** pour former étudiants, enseignants, demandeurs d'emplois ou travailleurs sur des outils à la pointe de la technologie.

106 projets ont déjà été retenus pour un **montant total de 8.208.682 €** qui va permettre d'améliorer près de 150 bâtiments !

Deux crèches, par exemple, à Brunehaut et Lessines pour **1.800.000 €**, **9.400.000 €** pour des synergies entre la commune et le CPAS de Mouscron, **2.880.000 €** pour les zones de police et enfin, **3.000.000 €** pour l'arsenal de pompiers de Chièvres. Près de **5.000.000 €** vont soutenir des infrastructures sportives à Ath, Mouscron ou Tournai.

Le total a de quoi donner le vertige. Quelque 360 millions, soit plus de 14 milliards de francs belges vont être injectés en Wallonie picarde, sans compter l'aide aux communes et les nouveaux logements construits ! Oui, avec des investissements ciblés et efficaces, la Wallonie picarde va faire plus que changer de visage.



**W**allonie picarde : comment définir, ou même décrire une région si riche, humainement et culturellement ? Il existe autant de réponses à cette question qu'il n'y a d'habitants sur ce territoire idéalement situé, terre fertile avec pour seuls reliefs des clochers et nos chères collines... Notre région se définit par sa participation à des projets aussi ambitieux comme celui de l'Eurométropole.

La Wallonie picarde, c'est, pour moi, aller plus loin : marquer une nette rupture avec un développement trop morcelé, disparate ou inégal, c'est susciter un renouveau de vitalité, de cohésion. Voilà notre région dotée d'un projet et d'un calendrier de chantiers. Vingt-trois communes bien décidées à revendiquer leur place dans la Wallonie !

Je la vois comme ça, la Wallonie picarde : une région qui vit à travers l'optimisme de ses habitants. Ce morceau de terre institutionnellement wallonne assume ses traditions picardes et un projet culturel moderne à la mesure de son rôle de territoire frontrière. Le picard, cette langue qui a fait naître tant d'expressions particulières raconte notre histoire de gens simples et chaleureux.

Aujourd'hui, nous écrivons toutes et tous une autre histoire, celle de la Wallonie picarde que nous voulons bâtir pour nos enfants. Rudy Demotte, notre Ministre-Président, a rassemblé toutes les forces vives de la région autour d'un projet. Des priorités ont été fixées pour que chacun puisse contribuer à l'avenir de la Wallonie picarde. Ce projet se construit aujourd'hui pour donner de l'espoir à chacun et surtout aux adultes de demain. Rendre aux

jeunes l'envie de s'investir, de s'engager, de faire bouger les choses, c'est la garantie d'une Wallonie picarde dynamique et audacieuse, pleine de prospérité.


Et maintenant que le mouvement s'est amorcé, il va se poursuivre. Les Wallons picards ont commencé à bouger, ils ne s'arrêteront pas. Il y a des valeurs qui survivent au temps et aux hommes.

Daniel Senesael  
Président de la Fédération PS de Wallonie picarde



## Fédération PS de Wallonie picarde

**Directeur de publication:** Daniel Senesael  
**Secrétariat:** N. Debrycke, Q. Huart et J.-M. Nottebaert  
**Mise en page:** ICR imprimerie S.A  
**Crédit photo:** Michel Goesens

 Imprimé sur papier recyclé

## La boîte à idées

Vous souhaitez réagir à propos d'un sujet? Envoyez-nous vos articles à l'adresse suivante:  
Rue Barre Saint-Brice 22 - 7500 Tournai  
pswalloniepicarde@hotmail.com



## « Je suis Wallon et fier de l'être ! »



En quelques mois, l'homme fort de Wallonie picarde est devenu celui qui, aujourd'hui, cristallise les espoirs d'une Wallonie jusqu'ici malmenée. Avec un style qui lui est propre, Rudy Demotte endosse sans faillir les responsabilités de premier Wallon, sillonnant le sud comme le nord du pays pour prêcher la bonne parole wallonne dans un contexte politique extrêmement tendu.

Sans langue de bois, le Flobecquois fait le bilan d'un an et demi d'une «double» ministre-présidence.

*Sources d'Égalité : Rudy Demotte qui prend son bâton de pèlerin pour clamer à qui veut l'entendre, tout va bien, la Wallonie va bien... C'est une déclinaison wallonne de la méthode Coué ?*

*Rudy Demotte :* C'est la positive attitude wallonne ! Jusqu'ici, nous avons fonctionné différemment, même à l'opposé ! Nous, Wallons, devons nous améliorer mais ne nions pas notre potentiel. Finis les complexes !

Nous ne sommes pas moins bien que les Flamands ou les Bruxellois. Ce message que je distille sur la confiance retrouvée des Wallons n'a rien d'une approche angélique des choses, juste pour endormir les esprits : nous devons rallier le top mondial. Nous en sommes capables.

Trop souvent, on oublie que la Wallonie, en dépit des clichés largement véhiculés, est une terre de travailleurs, une terre laborieuse. Mon job actuellement, c'est de le rappeler : aux Wallons d'abord et aux autres ensuite.

“ La positive attitude wallonne, je m'y investis à 100% ! ”

*SE :* Cette positive attitude, c'est votre marque de fabrique ?

*RD :* Je m'investis à 100% dans cette fonction, dans cette double fonction puisque j'assume les deux présidences de la Communauté française et de la Région wallonne afin de rendre les institutions plus solidaires et lisibles pour le grand public. Rendre confiance aux Wallons, ce n'est pas gagné d'avance !

*SE :* Justement, ne pensez-vous pas que le grand public se perde dans les règlements de compte politiques alors que l'urgence, c'est la crise économique, l'emploi, le pouvoir d'achat des familles ?

*RD :* Au Gouvernement wallon, nous avons voulu réagir vite pour répondre aux préoccupations essentielles des citoyens.

*SE :* Des solutions ponctuelles face à l'urgence ?

*RD :* Aujourd'hui, l'urgence, elle est partout ! C'est le pouvoir d'achat des ménages : comment payer les factures, le loyer ? L'urgence, c'est aussi ce qu'on fait de la planète. La Belgique fait partie des zones où la pollution de l'air est la plus préoccupante !

Notre action, nous l'avons amorcée depuis quelques temps déjà mais la crise économique nous a incités à frapper plus fort et à cibler davantage ! Le 5 décembre 2008, nous adoptons le plan de relance wallon pour réagir spécifiquement à la situation difficile que nous vivons : 1,5 milliards € s'ajoutent aux mesures déjà prises et à celles qui étaient prévues en 2009. Nous nous appuyons sur trois éléments majeurs : le développement durable, le social et les grands programmes.

**Première priorité :** orienter le développement économique sur le développement durable. Pas de grands discours, de l'action ! Donc, nous aiderons la Wallonie à trouver d'autres pistes énergétiques. 200 millions € ont été injectés pour accélérer la réalisation des 100 mesures du Plan Air Climat : des primes pour les véhicules moins polluants, un soutien aux transports en commun et un encouragement à les utiliser, des primes énergétiques, un parc éolien, la création d'unité de biocarburants... Près d'un milliard d'euros vont permettre d'assainir des anciens sites industriels. Il y a aussi la Caisse d'investissements de Wallonie, pour relancer l'économie grâce à l'épargne des Wallons.

**Deuxième pilier, le social.** La crise économique qui nous touche actuellement va seulement faire sentir ses effets. Nous avons souhaité privilégier les outils de proximité qui nous aideront à mener des actions rapides, immédiates et ciblées. Je pense aussi aux emplois directs créés dans l'accueil de l'enfance et l'aide aux personnes dépendantes. Dans un autre registre, nous avons mis des moyens considérables dans les bassins de soins pour les structurer et en améliorer les performances. Le plan Horizon 2015 finance 1,6 milliards de travaux dans ce secteur : pour renforcer l'offre médicale et en diminuer le coût.



**Enfin, troisième élément majeur de notre programme,** les grands chantiers. On a souvent critiqué ces programmes. J'ai encore en mémoire l'énumération des travaux inutiles... Nous n'avons pas décidé de construire une nouvelle autoroute que fréquenteront uniquement les grenouilles !

Nous avons misé sur les routes et dédiés 600 millions d'euros pour leur entretien et l'amélioration de leur sécurité. Nous nous lançons aussi dans la construction de 2000 logements publics par an et avons entamé la rénovation de 36.000 logements sociaux. La construction a un effet d'entraînement pour toute notre économie, elle renforce notre compétitivité. Privilégier le logement accessible à tous est une priorité qui permettra aux familles de vivre mieux et créera de l'emploi. Nous aidons aussi les familles à acquérir leur logement en diminuant les droits d'enregistrement, en proposant des prêts «Tremplin».

Nous avons aussi pris des mesures plus précises pour augmenter le pouvoir d'achat des ménages en réduisant certaines taxes comme celle de la radio-redevance, ou pour soutenir les entreprises grâce à des crédits spécifiques.



“ **En fait, nous n'avons fait qu'appliquer la stratégie de redressement élaborée dans le Plan Marshall.** ”

*SE : Du Plan Marshall, parlons-en ! Qui, hors des cénacles politiques, sait réellement en quoi il consiste ?*

*RD : Ça a l'air un peu compliqué... Pourtant, le Plan Marshall a un objectif simple : rendre la Wallonie performante. Pas dans tout, ce serait absurde mais en se concentrant sur cinq pôles de compétitivité dans lesquels la Wallonie peut réellement être leader. C'est une stratégie qui s'appuie sur des constats d'experts, pas sur un marchandage politique. Dans la stratégie globale qui est mise en œuvre, c'est toute une région qui se bat, la Wallonie, en s'appuyant sur chaque portion de son territoire. L'effet d'entraînement est là, nous en profiterons tous.*



“ **Les mesures «anti-crise» se greffent à ce plan général. Notre atout, c'est la cohérence.** ”

*SE : Comment envisagez-vous l'avenir ?*

*RD : Je n'ai aucun talent divinatoire ! Il n'y a pas de fatalité. Notre avenir est entre nos mains. Ce n'est pas une phrase en l'air... Ces derniers mois, les Wallons ont gagné en confiance et en audace. Dire simplement ce que nous réussissons, c'est s'apercevoir que, finalement, nous ne sommes pas si mauvais et qu'après tout, nous sommes plutôt bons. On ne stimule pas l'esprit d'entreprendre, en rabâchant que tout va mal, qu'on aurait dû faire ceci ou cela. L'important, aujourd'hui, c'est d'agir. Ce dont nous avons besoin, nous Wallons, c'est de reconnaissance, tout simplement. C'est d'oser être Wallon. Sans complexe !*



“ **L'important, aujourd'hui c'est d'agir !** ”



## Notre valeur ajoutée ? Le goût de l'effort !

De Mouscron à Ath en passant par Tournai, Celles, Leuze-en-Hainaut, Boleoil ou Comines, la «Wallonie picarde» a nourri de nombreuses conversations, alimenté de longs débats. Pour Rudy Demotte, «Wallonie picarde», c'est avant tout le nom d'un projet : faire mieux et aller plus loin pour notre région !

*«Et après tout, n'est-ce pas ce front uni, cette union sacrée autour d'un projet de territoire qui importe le plus ?»* sourit l'homme fort de notre portion du Hainaut. *«Nous sommes un bout de Wallonie où ne se retrouvent pas les organes de décision majeurs. L'explication est historique : ce n'est pas ici qu'il y avait les grosses industries. Le Hainaut occidental représente un espace ; la Wallonie picarde, c'est un territoire avec un projet.»*

Un territoire avec un projet qui rallie le plus grand nombre, Annick Saudoyer, la Mouscronnoise, y adhère pleinement : *«Nous avons nos spécificités mais parler d'une voix unique nous aide à ne plus être quantité négligeable !»*



### «Le jour où on perd, c'est qu'on a arrêté de se battre !»

Des réponses rapides et ponctuelles mais aussi une vision à long terme de ce que peut devenir la Wallonie picarde, c'est l'objectif du Conseil de Développement.

Pas de bla-bla inutiles autour de la (grande) table des hommes et des femmes pour qui l'avenir de leur région compte. Ils viennent de l'enseignement, de la culture, du social et du monde syndical.

*«Là, on se parle, on réfléchit ensemble et on construit des projets»*, explique Ronald Duval de la FGTB de Tournai-Ath-Lessines. C'est sans aucun doute cette cohérence qui a permis à la Wallonie picarde d'aller chercher des fonds à l'Europe pour créer de l'emploi !

*«On a beaucoup reproché que les fonds européens avaient été saupoudrés sur toute la région»*, reconnaît Rudy Demotte. *«Avec l'Objectif 1, on a rénové des places, des centres urbains... Du superflu, diront certains, mais l'abandon des centres villes, c'est l'un des grands stigmates de la perte de confiance. Travailler à restaurer la confiance en améliorant le cadre de vie était bien sûr insuffisant. Aujourd'hui, nous investissons davantage dans la recherche mais politiquement, c'est moins porteur... Les pouvoirs publics ont envie d'aller aux élections avec un bilan, des résultats qui frappent les esprits.»*

Le projet de la Wallonie picarde, il tient finalement en peu de mots : du potentiel et des outils. La logistique doit se réfléchir au départ de Mouscron et d'Estaimpuis, championnes de la vente par correspondance, mais elle doit aussi s'analyser au regard de la situation idéale de Vaulx, à Tournai.

*«Pas de sous-régionalisme !»* martèle le premier Wallon. *«Nous travaillons tous ensemble dans la même direction.»*

Le chemin pris, c'est aussi celui des nouveaux matériaux. Peu industrialisée, la Wallonie picarde est plutôt verte, en voilà un

A ceux qui prétendent que le Plan Marshall «oublie» la Wallonie picarde, Rudy Demotte rétorque que : *«ce bon plan généraliste doit être décliné, amplifié et que chaque région doit avoir une stratégie propre»*.

Et le Flobecquois d'insister : *«Dire que la Wallonie picarde est un carrefour, une région de passage, une zone opportunément située ne suffit pas. Nous ne pouvons nous contenter d'attendre passivement... Entrons sans complexe sur le terrain de Lille et Courtrai et exploitons les avantages qu'ils nous offrent en apportant des réponses rapides et structurées. La pénurie d'emplois en Flandre, c'est un atout pour nous. Nous avons déjà amélioré les relations entre nos deux régions pour faciliter l'embauche de Wallons. Avec la France, la mobilité pose problème, nous nous sommes penchés sur le coût des transports en commun.»*

bel atout à exploiter ! La recherche est en marche, l'agriculture donne des pistes nouvelles pour créer des polymères.

*«On regarde sur le territoire où sont les outils, on regroupe les compétences mais chacun bénéficie du résultat des recherches»*, poursuit Rudy Demotte. *«C'est tout simplement la mutualisation des avantages : qui fait le mieux quoi. Inutile de reproduire à l'infini les mêmes choses !»*

Chercher ce qui va donner à la Wallonie picarde un supplément d'efficacité et de prospérité, c'est en cours. Dans l'immédiat, les chancres frappent les esprits et plombent le moral. Les fonds décrochés par la région ne seront pas utilisés à créer de nouvelles zones d'activités économiques mais plutôt à équiper celles qui existent avec un cahier des charges précis. Pas question de faire n'importe quoi : l'environnement prime, même dans un zoning !

*«C'est important un cadre de vie sain pour les travailleurs»*, remarque Ronald Duval. *«L'idée de créer une aide à l'emploi spécifique pour les jeunes leur évite de passer à côté des opportunités d'emploi. C'est un coup de pouce au départ, pas un emploi subventionné à vie. On le constate tous les jours, le chômage économique finit par plonger le travailleur dans le chômage tout court, il décroche progressivement. Je suis content que des mesures aient été prises avec le Forem.»*

Séduisante, la Wallonie picarde n'avait rien d'une séductrice. Elle aurait pu se contenter de ses atouts, au demeurant fort avantageux, pour continuer à attirer tantôt un investisseur, tantôt une subvention quelconque. Lentement et sûrement. Il faut faire mieux. La Wallonie picarde est désormais plus offensive, animée par un projet : de l'emploi et moins de précarité, de l'innovation et un environnement préservé.

## Devenez «red» dingues !

**MJS.** Trois lettres, initiales d'un mouvement qui n'est pas simplement la déclinaison jeune du Parti socialiste. Sorte de pépinière ou de couveuse. Bien sûr, Rudy Demotte et des quantités d'autres y ont fait leur apprentissage de la vie politique, se sont frottés aux projets et aux idées ! Parce que le Mouvement des Jeunes socialistes, c'est d'abord un groupe de jeunes, amis pour la plupart, qui ont envie de proposer une autre façon de voir le monde.

### La politique, ça les intéresse !

Les débats nationaux et étrangers s'offrent à eux comme autant d'occasions d'en savoir plus sur les grands enjeux. Parce qu'ils le savent bien, eux, que la politique, les choix de société, c'est tous les jours et pour tout le monde qu'il faut les poser.

Donc le MJS rassemble des jeunes, des militants, engagés à gauche, du côté du progrès.

### Les injustices sociales, politiques ou autres, les révoltent.

Ils prennent position. On les voit, lors de manifestations nationales, soutenir les travailleurs dont l'emploi est menacé. Mobilisés, ils le sont aussi quand des décisions ou propositions politiques compromettent l'épanouissement personnel. Révoltés, ils le sont par rapport à l'actualité. Leur indignation, ils la clament, ils la disent. Haut et fort et en toute liberté !

### Et ils ne font pas que parler, s'indigner et refaire le monde autour...

Comme ils peuvent, les Jeunes socialistes agissent. La campagne «solidarité», ils y ont participé, organisant les «ateliers de la consommation» pour trouver des solutions concrètes à la baisse du pouvoir d'achat. Le conflit israélo-palestinien, ils ont décidé d'agir en faveur de la population de Gaza. Il y a eu le barbecue-concert-rock, aussi, parce que les jeunes aiment se retrouver...

### Un peu partout, dans les communes, des jeunes se rassemblent et veulent agir.

Faire quelque chose. Le MJS met à leur disposition une série d'outils pour les aider dans leur réflexion et dans leurs actions.

### Le MJS est donc un mouvement de jeunesse, mais pas n'importe lequel !

C'est un mouvement qui rassemble des jeunes impliqués, engagés, militants et qui ont envie d'agir. Ils viennent de partout, sont bardés de diplômes ou n'en ont aucun. Peu importe, ils sont là pour se retrouver autour d'un objectif : construire un monde plus juste. Autour d'eux, des aînés expérimentés qui les guident au quotidien... Finalement, le MJS, c'est un grand mouvement inter-générationnel !

Mais, trêve de longs discours : parlons des projets ! Dans quelques temps, le MJS mettra sur pied une soirée REDTONIC qui pourra rassembler un public amateur d'une musique de qualité ! On compte sur vous !

La Fédération MJS de Wallonie picarde vient de se doter d'un nouveau bureau élu fin janvier. Il est composé de :

Président : *Bruno Lefèbvre*  
Vice-Président : *François Deconinck*  
Secrétaire : *Quentin Huart*  
Trésorière : *Delphine Delville*

Quant au comité, il est constitué d'une vingtaine de membres dynamiques.

### Pour toute information complémentaire,

N'hésitez pas à contacter le  
**Président Bruno Lefèbvre**

par courrier :  
rue Ludger Lapoulle 7 à 7950 Huissignies,  
par e-mail : [contact@brunolefebvre.be](mailto:contact@brunolefebvre.be)  
par téléphone au **0477/761098**.



# Coordonnées

## Coordonnées des ministre et parlementaires



### Rudy Demotte - *Ministre-Président*

- Gouvernement de la Région wallonne  
rue Mazy 25-27 à 5100 Jambes
- Gouvernement de la Communauté française  
place Surllet de Chokier 15-17 à 1000 Bruxelles
- rue René Dubreucq 7 à 7880 Flobecq

- 081-331 367  
081-331 365
- 02-227 32 11

- rudy.demotte@gov.wallonie.be
- www.demotte.wallonie.be
- rudy.demotte@cfwb.be
- www.demotte.cfwb.be
- info@rudymotte.be



### Bruno Van Grootenbrulle - *Député fédéral*

- chemin de Stocq 118 à 7804 Ostiches

- 068-64 58 67

- astroflorent@hotmail.com



### Christiane Vienne - *Sénatrice*

- Maison des Parlementaires - Bureau 2101,  
rue de Louvain 21 à 1009 Bruxelles
- rue de la Station 46 à 7700 Mouscron

- 02 501 70 35

- 056-33 49 09

- vienne@senators.senate.be
- contact@christianevienne.be
- www.christianevienne.be



### Paul-Olivier Delannois - *Député wallon*

- rue du château d'Ere 18 à 7500 Ere

- 069-21 67 54

- po.delannois@hotmail.com



### Daniel Senesael - *Député wallon*

- rue de Berne 4 à 7730 Estaimpuis

- 056- 48 13 52
- 0476-44 10 48

- bourgmestre@estaimpuis.be
- www.danielsenesael.be
- www.danielsenesaelblog.be
- rejoignez-moi sur Facebook...



### Pierre Wacquier - *Député wallon*

- Grand'rue 39/1 à 7640 Antoing
- Rue Wibault Bouchard 11 à 7620 Brunehaut

- 069-45 55 08
- 069-36 29 60

- depute.pierre.wacquier@skynet.be
- www.pierre-wacquier.be



### Serge Hustache - *Député provincial*

- Cité Georges Point  
rue Paul Pastur 4 à 7500 Tournai
- Rue Notre-Dame 49 – 7890 Ellezelles

- 069-76 55 30

- serge.hustache@hainaut.be
- www.sergehustache.be

## Coordonnées du secrétariat fédéral



### Jean-Michel Nottebaert - *Secrétaire fédéral*

- rue Barre Saint-Brice 22 à 7500 Tournai

- 069-22 44 23

- pswalloniepicarde@hotmail.com
- www.ps-walloniepicarde.be